



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Le-Journal-des-Poetes-1-2018.html>

Mars, c'est

Le Journal des Poètes 1/2018

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 2 mars 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue belge Le Journal des Poètes entre dans sa 87^e année, ce qui en fait plus qu'une institution, un monument ! Une telle longévité impose en effet le respect.

Yves Namur dans son éditorial évoque dans un premier temps le thème du prochain Printemps des Poètes, « l'ardeur », qui se veut un *emblème* pour la nouvelle directrice, Sophie Nauleau, laquelle succède à Jean-Pierre Siméon à ce poste. Il termine sur une vue assez pessimiste des choses, lorsqu'il écrit : *Je me dis que le poète est comme tout le monde : plus enclin au mal qu'au bien*. Moi qui suis souvent taxé d'être sombre, je n'ai pas du tout ce sentiment sur l'homme en général. Ensuite, Gérard Purnelle ouvre au sein de la revue une nouvelle rubrique qui revient sur l'histoire du **Journal des Poètes** qui est né le 4 avril 1931 sous un format journal comme son titre le soulignait. Seront publiés chaque fois un auteur belge, un étranger et un texte de réflexion. Celui-ci est signé Pierre Bourgeois et entre dans le débat de la poésie pure, daté mais intéressant. Il a pour titre : « Plaidoyer pour la poésie impure ». Car l'auteur considère que les tenants de la poésie pure possèdent une *idéologie pédante et approximative*. Il distingue trois forces qui rivalisent dans l'écriture : *la sonorité, l'image et la signification*. Maurice Carême représente le poète belge, c'est l'un des fondateurs de la revue avec Géo Charles, Paul Dermée, Henri Fagne, Claire et Yvan Goll, Géo Norge et André Salmon entre autres : *Dans le ciel sale, / Les pigeons pendent / Tels des drapeaux de loques*. Le poète étranger Witold Wandurski est quant à lui polonais et militant révolutionnaire : *L'hiver, lessiveuse zélée, fait mousser la neige / dans les cuves des places publique enfouies sous une savonnée à bon marché*.

Suit un dossier consacré à la poésie croate par Vanda Mikai. Laquelle rappelle en introduction l'histoire de la Croatie, entre Empire austro-hongrois, Yougoslavie sous Tito, et indépendance en 1991, et celle de sa poésie qui s'est développée surtout au sein des nombreuses revues littéraires qui ont émaillé XX^e et XXI^e siècle. Six poètes « classiques » sont cités : Antun Branko Ćimi avec ce poème « Les adieux à soi-même » et ce vers : *Nous nous tenons déjà au bord extrême de nous-mêmes*. Slavko Mihali, Antun Ćoljan qui titre un poème : « L'homme troué », Dobriša Cesari, Marija Ćudina : *D'où vient cette étrange folie, ce sens et ce symbole / avec le soleil qui bout au-dessus de la tête d'un oiseau crevé en plein été...* Enfin Zvonimir Mrkonjić : *entre la peur qui ne peut plus être peur et le corps qui / rentre en lui-même par le chas de la mort...* Une deuxième partie suivra dans le prochain n° avec des poètes nés entre 1950 et 1972.

Vient ensuite la partie appelée *Paroles en archipel* où se retrouvent des poètes déjà réputés comme Claude Albarède : *Une amande où s'entend / le silence craquer*, Anne-Lise Blanchard, Laurent Fourcatt qui anime la revue **Place de la Sorbonne** et qui donne des sonnets : *L'automne est une couleur alanguie et fausse / ralentie somptueuse une image en arrêt...* Jean-Pierre Lemaire, Lydia Padellec qui s'occupe des éditions *La Lune bleue* et propose des textes sur des toiles de Matisse, Anne Penders : *Ici les nuages de juin / charrient d'autres nuances - attendent l'orage ou le bus*. Baptiste Pizzinat : *Cet immense cimetière / Qui n'a pas de nom / Dans lequel errent en slip des christs mal rasés...* et Lionel Richard, l'universitaire bien connu. Après une partie critique épaisse et riche signée Béatrice Libert, Philippe Mathy, Jean-Marie Corbusier et Yves Namur entre autres critiques, deux voix nouvelles : Anna Ayanoglou et Jérémy Lambert, une chronique des revues par Yves Namur, et enfin « Poésie-panorama » par Philippe Leuckx.

La revue est éditée par les éditions *le Taillis Pré*.

Post-scriptum :

10 Euros. (4 n° : 32 Euros) 23, rue de la Plaine - 6200 Châtelineau (Belgique)